

# Xylographie, gravure sur bois ou taille d'épargne

## Woodcut

Il semble difficile de déterminer une période ou un lieu précis à la naissance de la technique de la gravure sur bois, mais la plupart des auteurs s'accordent à dire qu'elle fut plus ancienne que la gravure sur métal, issue de la pratique des orfèvres italiens au XV<sup>e</sup> siècle. La découverte du papier, venu de Chine, et sa propagation en Europe, rendirent possible le développement de l'impression des gravures sur bois. Une théorie veut que les cartes à jouer furent les premiers exemples, aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles d'application de la technique de la gravure sur bois. Techniquement, la gravure sur bois se distingue de la gravure sur métal en ceci qu'elle dégage de la matrice, de la planche de bois, des parties en relief qui une fois encrées, donneront l'image par un procédé d'impression ou application sur la feuille de papier. On l'appelle également la taille d'épargne.

L'usage de la gravure sur bois remonterait en fait au XII<sup>e</sup> siècle avant JC et se situerait en Chine, selon l'opinion d'André Blum, auteur de l'ouvrage : *les Origines du papier, de l'imprimerie et de la gravure*. Lucas Cranach, Albrecht Dürer, Urs Graf à Bâle furent parmi les premiers grands artistes de la Renaissance à développer la technique du bois gravé au service d'un art de la représentation religieuse (*Petite et Grande Passion du Christ* par Dürer) ou profane. Par ailleurs, il faut garder présent à l'esprit le fait que l'image taillée dans le bois servit très rapidement à illustrer l'imprimerie et l'édition des livres accompagnés d'illustrations visuelles.

La pratique de la gravure sur bois de fil fut délaissée aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles par les artistes graveurs, mais persista dans des formes d'expression populaire, telles que l'imagerie, (ainsi de la production connue sous le nom d'imagerie d'Epinal), l'affiche, le libellé et certaines "feuilles volantes" (du type ex-libris par exemple). Le XIX<sup>e</sup> siècle avec l'expansion de la technique de la lithographie, découverte en 1796 par Aloïs Senefelder, vit l'emploi de la technique de la gravure sur bois limité à quelques rares artistes. L'invention de la gravure au burin sur bois debout, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, contribua à un nouveau développement de la gravure sur bois et permit la réalisation de planches beaucoup plus précises et détaillées.

L'usage du bois gravé reprit avec la diffusion en France de l'estampe japonaise, appelée "ukiyo-e" et l'influence de celle-ci notamment sur les artistes nabis, vers 1890. Paul Gauguin, Emile Bernard, Armand Séguin firent appel aux nombreuses possibilités d'expression qu'offre la gravure sur bois.

Des noms tels que Raoul Dufy, Félix Vallotton, William Nicholson, Carl Thiemann, Auguste Lepère, Henri Rivière, Amédée Joyau, Jean-Emile Laboureur, Mathurin Méheut ou Félix Bracquemond jalonnèrent le renouveau du bois gravé à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Nous noterons au passage l'originalité de l'œuvre gravé sur bois, de trois artistes américaines : Edna Boies Hopkins (1872-1937) qui vécut et travailla en France, en Touraine, Ethel Mars (1876-1956) qui évoqua la Bretagne, ainsi que son amie Maud Hunt Squire (1873-1955). Certaines parmi leurs plus belles épreuves figurent ainsi dans la collection Jacques Doucet, conservée à l'Institut national d'Histoire de l'Art, à Paris, et dans des Musées américains tels le Smithsonian Museum, ou le Boston Museum of Fine Arts.



1

par Michel Cabotse,  
Expert membre de la C.N.E.S.,  
Paris VIII<sup>e</sup>



2

■ 1. Deux femmes, gravé et dessiné par Alégria, C (Chili). Signé et daté 1915, en haut à gauche dans la plaque. XX<sup>e</sup>me.

43 x 47 cm (sujet); 46 x 54 cm (feuille).

■ 2. Chrysanthèmes, gravé et dessiné par Katsushikka Taito II. Signature, cachet et empreinte de l'éditeur dans la plaque. XIX<sup>e</sup>me. 35,5 x 13,6 cm (sujet).

■ 3. Le chef de cuisine, gravé et dessiné par Savin, Maurice (1894, Moras - 1973, Paris). Signé en bas à droite dans la plaque. Mention manuscrite au dos : "Un grand restaurant". Circa 1923. 28 x 21 cm (sujet); 39 x 28,5 cm (feuille).

L'art de la gravure sur bois est un art extrêmement sensible, les épreuves sont ou incisives, ou très moelleuses, elles jouent sur des nuances de couleurs particulièrement subtiles, ou sur des contrastes radicaux entre le noir et le blanc qui autorisent des audaces graphiques étonnantes. Les artistes expressionnistes allemands, notamment le groupe "Die Brücke" (le Pont) en 1905 à Dresde, ainsi Heckel, Schmidt-Rottluff, Kirchner, Barlach, surent porter cet art à un très haut niveau de qualité et d'exigence artistiques.

Il demeure que cet art fait l'objet de peu de travail de recherches, des découvertes tout à fait originales restent possibles, ainsi cette planche signée Alegria, d'un artiste Chilien peu documenté, datée 1914 et réalisée alors qu'il séjournait à Paris. Avis aux collectionneurs et aux amateurs.

It seems hardly possible to give a precise date and spot to the birth of the technique of woodcut, but it is generally admitted that it was older than etching on copperplates, itself issued from the practice of Italian silversmiths in the XVth century. The discovery of paper, coming from China, and its introduction in Europe was the beginning of the development of printing on woodblocks. Some historians believe that playcards were the first examples of the application of woodcut in the XIIIth century. The technique of woodcut leaves part of the woodblock in relief, and this relief is inked and printed on paper, whereas etching, such as drypoint, leaves the hollow part of the copperplate to retain ink. According to André Blum (in : *Origines du papier, de l'imprimerie et de la gravure*), the art and technique of woodcut began in China during the XIIth century. Lucas Cranach, Albrecht Dürer, Urs Graf in Bâle were among the main known artists of the Renaissance who developed the technique of woodcut to the service of religious representation, but also profane themes. The edition of illustrated books gave also new opportunities to this art.

This art became less practiced during the XVIIth and XVIIIth centuries, but remained for popular imagery. The XIXth century gave place to the development of lithography, which had been discovered by Aloïs Senefelder in 1796. Thomas Benick (1753-1828) in England gave a new impulse to the art of woodcut. In France, a renewal came with the introduction of Japanese prints (Surimono). Artists such as Paul Gauguin, Emile Bernard, Armand Séguin used this technique to produce original prints, and the group of Nabis also made very particular use of woodcut.

Painters such as Raoul Dufy, Félix Vallotton, William Nicholson, Carl Thiemann, Auguste Lepère, Henri Rivière, Amédée Joyau, Jean-Emile Laboureur, Mathurin Méheut and Félix Bracquemond use woodcut in their work. We must give a special attention to three female American artists : Edna Boies Hopkins (1872-1937) who lived in France, in Touraine, Ethel Mars (1876-1956) and her friend Maud Hunt Squire (1873-1955) who worked in Brittany. In Germany, German expressionist artists known as "Die Brücke" (The Bridge) in 1905 in Dresde, with Heckel, Schmidt-Rottluff, Kirchner, Barlach, gave very high level examples of the art of woodcut.

Nevertheless, this art and its production is not very often studied, and original and pleasant discoveries are still possible.

### Orientation bibliographique :

- *Le bois gravé*, Per Amann, Berghaus international, 1986
- *Gravure sur bois et taille d'épargne, Historique et technique*, Librairie Floury, Paris, 1933
- *Les origines du papier, de l'imprimerie et de la gravure*, Andrée Blum, Editions de la Tournelle, Paris, 1935
- *Inner visions, German prints from the age of expressionism*, Mary Priester, Portland Art Museum, USA, 1992
- *L'estampe des Fauves, une esthétique du contraste*, Emmanuel Pernoud, Coll. Cultures du Monde, Hermann Editeurs, Paris, 1994
- *Impressions bretonnes, La gravure sur bois en Bretagne (1850-1950)*, Philippe Le Stum, Editions Palantines et Musée départementale breton, Quimper, 2005
- *La gravure, les procédés, l'histoire*, Jean-E Bersier, Editions La table ronde, Paris, 1948
- *Histoire de la Gravure moderne*, Paolo Bellini, éditions Jean de Bonnot, Paris, 1980



3

■ 4. *Asters et dahlias*, gravé et dessiné par Hopkins, Edna Boies (1872, Hudson - 1937). Signé en bas à gauche au crayon. Fin XIXème - début XXème. 22,7 x 19,5 cm (sujet) ; 28 x 22 cm (feuille).  
 ■ 5. *Roscoff ?*, dessiné et gravé par Joyau, Amédée (1872 - 1913). Signé en bas à gauche à l'encre. Monogrammé en bas à droite dans la plaque. 28 x 19 cm.

4



5

